

ANECDOTES, &c.

AUCUN prince n'a reçu plus d'adresses de son peuple que CHARLES II, Roi d'Angleterre. Elles étaient remplies d'assurances d'un dévouement sans bornes, mais c'était tout. Satisfait de ces vaines démonstrations dont il était prodigue, le peuple anglais laissait son roi dans une indigence continuelle, et lui donnait à peine de quoi fournir aux dépenses indispensables du gouvernement, ce qui mit ce prince dans la nécessité de devenir, contre son gré, pensionnaire de la France. KILLEGREW, son bouffon, se moqua un jour assez plaisamment des offres stériles de la nation anglaise. Il recommanda au tailleur du roi de faire au premier habit qu'il lui fournirait, une poche très-grande, et l'autre extrêmement petite. Charles, étonné de cette disproportion, et ayant appris qu'il la devait à Killegrew, lui en demanda la cause. La grande poche, répondit le bouffon, servira à contenir les adresses de vos sujets, et l'autre à recevoir l'argent qu'ils ont envie de vous donner.

J'HABITAIS, a dit dernièrement un Français, dans le *Journal Inutile*, une petite ville du Connecticut, lors du passage du général LAFAYETTE dans cette province. Je ne chercherai pas à décrire la réception qui lui fut faite; on sait qu'elle a été la même dans tous les Etats-Unis. Je dirai seulement, que me trouvant, quelques jours après, dans une société, on me présenta à une jeune demoiselle qui, voyant la difficulté que j'avais à m'exprimer dans sa langue, voulut bien m'adresser la parole en français. La conversation s'engage; un seul sujet intéressait; L. 'ayette fut bientôt celui de la nôtre. "Avez-vous vu le général?" lui demandai-je. "Oui, monsieur; j'ai même eu le bonheur de lui être présentée la première.—Et que lui avez-vous dit?—Que pouvais-je lui dire? Etais-je en état de parler? Mon émotion n'eût pas été plus forte, si j'eusse vu WASHINGTON lui-même.—Vous aimez donc bien Lafayette?—Comment ne pas l'aimer? n'est-il pas l'ami de nos pères, de nos frères, de tous les Américains, et le défenseur de notre liberté?"

La candeur avec laquelle cette aimable personne s'exprimait, jointe à la douceur de sa figure, formait, avec la force des ses expressions, un contraste rempli de charme.

J'ai su depuis, qu'ayant été présentée à Lafayette, elle s'était précipitée sur sa main, qu'elle avait mouillée de ses larmes. Quel harangue eût été plus expressive?

Un entrepreneur de jeu invita M. D**** à lui rendre visite, en lui disant, "quand viendrez-vous me voir?"—"Mais," répondit M. D****, "quand j'aurai votre adresse."